

APPELEZ  
1000 ou 1001  
POUR NOUVELLES

Pour vos travaux  
d'impressions  
vous aurez toujours  
satisfaction

# LE QUOTIDIEN

LISEZ ET  
ENCOURAGEZ  
LE JOURNAL LOCAL

Abonnement \$2.00  
par année  
Seul organe quotidien  
de la rive sud

LA CIE DE PUBLICATION DE LEVIS, prop.

LEVIS, MERCREDI, 14 OCTOBRE 1936.

VOL. LVII, No 236

## NOUVELLES RESUMEES

Montréal, 14. — Un frétier des Grands Lacs, le Chemong, s'est échoué dans le lac St-Louis, au large de Dorval, Qué., à environ 12 milles de Montréal, hier. Hier soir il était question de le soulever de sa cargaison de grain pour permettre de le renflouer.

Manille, 14. — D'après les derniers rapports parvenus aux autorités gouvernementales, le nombre des morts connus au cours du typhon de trois jours qui a ravagé l'île Luçon a été fixé à 232. En plus, 600 personnes manquent à l'appel et le nombre des sans-abri est maintenant d'au moins 20,000.

Ottawa, 14. — Une convention libérale a choisi à bonne heure aujourd'hui Albert Pinard, ancien député à la législature ontarienne, comme candidat libéral dans Ottawa-Est en vue de la prochaine élection partielle nécessitée par l'élevation à la magistrature d'E.-R.-E. Chevrier. Pinard avait été élu une première fois à la législature d'Ontario en 1914.

Londres, 14. — Le premier ministre Baldwin se trouve, depuis hier, en présence d'un délicat problème, celui du maintien de l'équilibre politique dans son gouvernement national à la suite de la mort de sir Godfrey Collins survenue hier à Zurich, en Suisse.

Vancouver, 14. — La police, tard hier soir, a opéré l'arrestation de 40 chômeurs qui vendaient des fleurs au coin des rues en contravention avec un règlement de la ville. On a dû en venir à la après que 400 sans-travail se furent introduits de force dans Hamilton Hall, dépôt des secours pour la Colombie Anglaise. On dut faire emploi de gaz lacrymogène pour les disperser. La police eut fort à faire et plusieurs personnes ont été blessées.

Saint-Jérôme, 14. — Lionel Maurice, prisonnier attendant sa sentence sur une accusation de vol, s'est évadé hier soir de la prison de Saint-Jérôme après avoir assommé un gardien et lui avoir dérobé ses clefs.

Londres, 14. — La construction de la marine marchande en Grande-Bretagne et en Irlande a battu tous les records pour le mois de septembre. Jamais depuis septembre 1930 il n'y eut autant d'activité dans les chantiers, selon les chiffres des Lloyd. Le tonnage sous construction au cours du dernier trimestre terminé le 30 septembre fut de 928,571 tonnes, soit une augmentation de 79,839 tonnes sur le trimestre précédent et de 398,571 tonnes sur le total publié le 30 septembre 1935.

Paris, 14. — La France va entreprendre des négociations avec des pays étrangers en vue de conclure une nouvelle série d'accords commerciaux basés sur l'entente monétaire anglo-franco-américaine, a-t-on appris hier.

Bruxelles, 14. — Léon Degrelle, le jeune chef du parti rexiste belge, a pris action hier contre trois journaux, "Le Soir", "La Flamme libérale", et "Le Peuple" à la suite de la publication d'articles disant que son mouvement est financé par l'Allemagne.

Glace Bay, 14. — On a appris hier soir que l'on avait trouvé 8 détonateurs, capables de soulever chacun un poids d'une tonne, dans les rouages d'un engin à turbine dans la mine No 2 de la Dominion Company, ici.

A la suite d'un avis reçu du département du Procureur Général, les avocats de la Couronne procéderont contre les quatre Témoins de Jéhovah accusés de conspiration séditeuse. Samedi, Me Noël

Dorion avait déclaré aux Assises que les plaintes seraient tout probablement retirées. C'aurait été à cause d'un jugement par lequel la Cour Suprême cassa des verdicts de culpabilité rendus dans des causes similaires. Les autorités provinciales ont étudié le dossier et ont jugé que les verdicts avaient été cassés parce que la poursuite n'avait pas assez précisé les paroles séditeuses qu'auraient contenues les pamphlets distribués. La Couronne cherchera sans doute à modifier la teneur des plaintes.

Mademoiselle Marie Chouinard, 85, rue Murray, à Québec, a été la victime d'un malheureux accident, hier midi, alors qu'elle était en visite chez son frère, M. Georges Chouinard, organisateur de la paroisse St-Coeur de Marie. Mlle Chouinard s'est fracturée une jambe en tombant en bas d'une chaise sur laquelle elle était montée pour saisir un objet. Elle a été transportée à l'Hôpital St-Sacrement.

Edmonton, 14. — M. Willie Landry, contremaître, à l'emploi du gouvernement fédéral, a été la victime d'un malheureux accident, samedi dernier, alors qu'il était à son travail sur le pont international qui relie Edmonton à Madawaska, qu'une quinzaine d'ouvriers sont à peindre. M. Landry s'est fracturé une jambe en mettant le pied sur une pièce de bois qui glissa sous son pied.

Ste-Anne-des-Monts, 14. — Un homme a été tué instantanément et deux autres gravement blessés, lundi soir dernier, au cours d'une violente collision d'automobiles, à Cap-Chat. Les victimes sont: Alphonse Desrosiers, 20 ans, de Sayabec, tué instantanément; S. Latuippe, 26 ans, de Mont-Joli, blessures générales; T. Thibault, 16 ans, Mont-Joli, blessures générales.

La commission scolaire de Québec rachète certaines de ses obligations pour remployer son fonds d'amortissement à un meilleur compte. Depuis la dernière séance on a ainsi racheté pour \$10,000 d'obligations qui rapportent plus de 4 pour cent à la commission.

St-Edouard, Lotb., 14. — Une fillette de 3 ans, Laurette Soucy, enfant de M. et Mme Joseph Soucy, de St-Edouard, Lotbinière, a été gravement blessée, ces jours derniers, en face de la résidence de ses parents, lorsqu'elle a été frappée par un automobile appartenant à un citoyen de Québec.

C'est avec un vif regret que les paroissiens de Saint-André, Kamouraska, ont vu partir leur curé, M. l'abbé J. Fleury, qui vient d'être appelé par Son Eminence le Cardinal à prendre la succession de M. le chanoine T. LaChance, comme curé de Saint-Jean Port-Joli.

Saint-Michel, Bellechasse, 14. — Par une résolution votée récemment, le conseil municipal de St-Michel de Bellechasse vient de premier après de l'honorable premier ministre de la province de Québec et auprès du député provincial du comté de Bellechasse contre la suppression des travaux de chômage du comté de Bellechasse.

"Ne blâmez personne d'autre que moi, car c'est moi qui l'ai frappé", telles sont les paroles que Louis Lebel aurait prononcées auprès de sa victime, Edmond Chicoine, d'après un témoin qui a été entendu, hier après-midi, dans le procès que Lebel subit actuellement pour "manslaughter" devant la Cour d'Assises.

(Suite à la page 4)

## LES CHEFS PARLENT A QUEBEC

Hier après-midi, à l'Assemblée Législative, a été continué le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône.

Le Chef de l'Opposition, l'honorable M. T.-D. Bouchard et le Premier Ministre, l'honorable M. Duplessis, ont parlé.

Nous relatons diverses phases du débat. Aussi, notons-nous cet incident produit par M. Lamoureux, député d'Iberville. Cet incident a ajouté beaucoup à la séance.

M. le Dr Philippe Hamel a ajourné le débat qui sera repris, aujourd'hui.

### L'HON. M. BOUCHARD

Les électeurs sont polis, a dit M. Bouchard. Ils répondent aux invitations que vous leur avez faites durant les élections. M. Bouchard reprochait plus loin au gouvernement de n'avoir pas encore fait disparaître les taux de péage, sur les ponts, tel que promis. Il ajouta: "Je reconnais cependant qu'il a accompli une partie de sa promesse, puisqu'il a remis aux députés des laissez-passer qui leur permettent de traverser gratuitement, ce que l'ancien gouvernement ne faisait pas, même pour les ministres".

M. Bouchard s'étonne de ne pas voir dans le discours du Trône une loi décrétant l'établissement d'usines hydro-électriques. "Mais, dit-il, les lois de la guerre contre les trusts sont évidemment les mêmes que celles des guerres entre les peuples: l'état-major ne peut pas divulguer les plans aux profanes, et la pulvérisation des trusts est encore une de ces grandes questions qui ne peuvent se régler dans une session d'urgence".

Le Conseil législatif doit être transformé. M. Bouchard en donne la preuve suivante: le gouvernement nomme des successeurs aux conseillers avant qu'ils meurent. "Le gouvernement semble plutôt craindre la disparition du Conseil, ajouta-t-il, puisque les morts sont maintenus remplacés de leur vivant". Quant au salaire des députés, dont il parla longuement, le chef de l'Opposition demanda: "Est-ce qu'on veut réduire leurs salaires parce que ceux d'aujourd'hui ne vaudraient pas ceux d'hier?"

"Si le Premier Ministre est le chef du parti unioniste, il est loin d'être le chef d'un parti uni. Il vit sur un volcan (rires) qui pourrait bien faire une éruption violente l'un ou l'autre de ces jours: l'assemblée du Palais Montcalm, la prise d'assaut nocturne du Château Frontenac, certains discours qui viennent d'être prononcés en cette province, la déclaration récente du député de Québec-Centre, sont comme ces petites fumées qui sortent des cratères apparemment éteints pour avertir les sages que le monstre infernal du feu n'est pas mort, qu'il ne fait que dormir, et qu'à brève échéance, il fracassera la montagne".

Au début de son discours, M. Bouchard parla des élections et énuméra les causes qui, d'après lui, ont amené la défaite du parti libéral: défection dans les rangs libéraux, attrait du peuple pour le changement; quémandes de places non satisfaites. "Bien des électeurs, dit-il, ont voté contre les écarts de l'ancien régime, que la lassitude d'une longue occupation de pouvoir sans changement des principales figures dirigeantes a permis à nos adversaires de grossir de-

mesurement, au point de faire passer de simples peccadilles pour des fautes grossières, des irrégularités pour des illégalités, des illégalités pour des crimes". Il ajouta: "C'est ce qui a permis à nos adversaires de faire confondre par une bonne partie de l'électorat le nouveau ministère libéral avec l'ancien gouvernement, notre politique nouvelle avec celle du parti libéral des anciens jours".

M. Bouchard passa au discours du Trône, qu'il divisa en trois parties: l'introduction (de la littérature, dit-il), l'exposition (les projets de lois annoncés) et l'invocation, ou prière à la Providence d'aider le gouvernement.

Il admet que tout ne peut se faire en un jour, mais il rappelle que l'Union Nationale avait promis de faire très vite ses réformes. "Par exemple, dit-il, il est clair qu'il est impossible, malgré toute la bonne volonté de nos ministres, d'étatiser la Beauharnois, ce qui devait pourtant se faire dans vingt-quatre heures, si le nouveau gouvernement était porté au pouvoir".

Parlant de l'enquête des comptes publics, il dit que l'opposition secondera le gouvernement, mais à condition qu'on "ne sorte pas des cadres établis par les règlements et le droit commun, pour faire dégénérer le comité en tribunal d'inquisition". M. Bouchard ajoute que le gouvernement n'ayant pas voulu d'une commission royale, il doit en porter les responsabilités. "Nous croyons, dit-il, que les pouvoirs du comité sont trop limités pour donner pleine et entière justice à l'intérêt public sans léser les droits légitimes des particuliers".

A ce sujet, M. Bouchard parla d'abord de "one man government" et de dictature politique d'un seul homme. Il déclara plus loin: "nous n'approuvons pas la façon cavalière et autocratique avec laquelle le gouvernement a traité certains commissaires sans avoir fait enquête. Voilà un cas des plus pitoyables d'administration par ordres-en-conseil, système si sévèrement réprouvé anciennement par le premier ministre actuel".

M. Bouchard ne s'oppose pas à la loi qui empêchera les ministres d'être directeurs de compagnies, mais il remarque qu'elle sera illusoire, qu'on peut toujours trouver moyen de la déjouer, et que d'ailleurs, les ministres pourront demeurer actionnaires, ce qui revient au même. Quant aux lois contre la surcapitalisation, il dit qu'elles pourraient bien être de même nature que la précédente. "Ce sont des lois, dit-il, qu'on inscrit dans les statuts pour donner le change à l'opinion publique, et qui restent lettres-mortes".

"En un mot, dit-il, le discours du Trône est parfait au point de vue littéraire. Comme valeur intrinsèque, on pourrait peut-être lui reprocher d'avoir omis certaines explications que le peuple est anxieux de connaître sur certains changements d'attitude, changements sinon réels du moins apparents, sur diverses questions qu'on jugeait primordiales chez nos adversaires il y a quelques mois".

Et pourquoi, demande le chef de l'Opposition, le gouvernement n'a-t-il pas profité du dernier emprunt pour encourager un Canadien français, pour mon-

trer que nous avons des financiers, nous aussi? Pourquoi n'avoir pas montré qu'il est sincère quand il dit qu'il veut protéger les nôtres? Pourquoi, aussi, un emprunt aussi important sans soumissions? Pourquoi, précise M. Bouchard, ne pas s'être adressé au sénateur Joseph Rainville, par exemple?

C'est une révolution électorale, et non une révolution politique, que nous avons eue, termine M. Bouchard. Si je puis signaler aujourd'hui tant d'abus, c'est que le gouvernement a une majorité tellement forte qu'il se croit tout permis. Il cite le cas du général Boulanger, qui obtenait en 1889 une victoire écrasante, et qui, quelques mois plus tard, ne pouvait faire élire un seul de ses candidats.

### M. LAMOUREUX

M. Lamoureux se leva immédiatement après M. Bouchard. Il rappela qu'il fut toujours en faveur d'un crédit agricole provincial et qu'il n'a pas craint, sur ce point, de se séparer de son parti. Puis il ajouta: "Je suis bien aise de constater que le gouvernement a eu le courage de donner ce crédit". La droite applaudit. M. Lamoureux déclara alors: "Ce projet est le plus important qu'un gouvernement ait apporté depuis la Confédération". Nouveaux applaudissements. Puis, la sensation: "Ce seul projet suffit pour que j'appuie le gouvernement". Cette fois, ce fut une ovation. M. Lamoureux ajouta dans sa langue pittoresque: "Quand même on dirait que j'ai reviré mon capot de bord, je m'en salue". Quelques minutes plus tard, M. Lamoureux applaudissait le discours de M. Duplessis.

### L'HON. M. DUPLESSIS

Le Premier Ministre prit la parole à cinq heures et parla un peu plus d'une heure. L'incident Lamoureux permit à M. Duplessis de lancer cette autre flèche: "Je ne suis pas prophète, mais je le suis autrement que le chef de l'Opposition, qui parlait de désunion dans nos rangs au moment où le député d'Iberville se préparait à nous appuyer".

"Le chef de l'Opposition divise le discours du Trône en trois parties, dit-il. Ce n'est pas le temps, il me semble, lorsque le peuple souffre, de faire de l'humour ou des plaisanteries. Mais il faut être juste pour mon honorable ami. Il lui fallait trouver quelque chose à dire. C'était difficile, car il a en face de lui un gouvernement qui a fait plus en un mois et demi que le régime dont il était, en quinze ans. Il dit que nous n'avons rien fait. Qu'est-ce que ce serait, donc, si nous avions fait quelque chose? Car il a pris une heure et demie à parler des mesures contenues dans un discours du Trône, qui d'après lui, ne contient que de la littérature. Il a commencé par parler de la prière, qu'il a d'ailleurs mélangée avec la boisson. Très bien. J'en parlerai à mon tour. Monsieur le président, sans forfanterie et sans pose, nous voulons rétablir les droits divins. Dès le soir des élections, nous avons demandé à la Providence de nous éclairer et vous avez vu que le crucifix occupe maintenant la place d'honneur en cette Chambre".

M. Duplessis parla ensuite de la formation du cabinet God-

(Suite à la page 4)

## QUEBEC DEVIENDRAIT UN GRAND PORT DE MER

Washington, 14. — Québec est destiné à être désigné comme un grand port officiel dans un pacte que la Grande-Bretagne est sensée être en train de négocier avec le Dominion afin de pouvoir ravitailler la mère-patrie en denrées alimentaires durant la "prochaine période d'urgence", a-t-on appris hier de sources diplomatiques.

En vertu de l'entente dont il est question le parlement anglais est sur le point de choisir un groupe d'éminents officiels anglais qui se rendront à Ottawa pour proposer quelque chose qui équivaudra à un "accord commercial" pratique consistant à ravitailler l'empire en denrées alimentaires et minérales advenant une autre "complication diplomatique spéciale".

Ce mouvement est rattaché à de récentes déclarations d'éminents officiels anglais considérant le Canada comme "le grenier de l'empire" et l'invitant à reconnaître sa position dans un monde frémissant dans lequel il doit assumer ses responsabilités comme pays anglo-saxon".

Selon des rapports secrets, que l'on s'attend de voir publier dès que les plans seront complets, Québec serait désigné comme port officiel de départ dans une longue liste de proposition mandataires projetées ayant pour but d'alimenter l'empire en denrées et en minéraux si la guerre éclatait en

Europe et si l'Angleterre était entraînée dans un conflit.

Des statistiques ont été préparées et elles sont supposées avoir été adressées à Lord Tweedsmuir pour confirmation. Ces chiffres établissent la production possible du Canada et jusqu'à quel niveau elle pourrait être haussée en temps de cruel besoin.

Cette proposition comprend-on, différencier des accords commerciaux d'Ottawa sous plusieurs rapports, et ne viendrait pas en conflit avec l'Acte de l'Amérique britannique du Nord.

Des vapeurs, des voiliers et autres navires océaniques à Québec et dans les autres ports du Dominion assureraient immédiatement ce ravitaillement "si et quand cette situation d'urgence se produira et rendra l'accord automatiquement effectif".

Cette entente s'accordera avec plusieurs autres propositions tout récemment par le gouvernement anglais pour faire face à une telle situation jugée possible. Entre autres il y a la proposition anglaise pour le maintien du "statu quo" sur le pacifique entre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Japon, la réalisation d'un pacte de stabilisation, des accords commerciaux pour assurer le même achèvement des marchandises en Angleterre, et un nouveau et vigoureux programme de construction navale.

## MADRID SE RENDRA-T-ELLE?

Burgos, Espagne, 14. — Des officiers insurgés ont déclaré hier, qu'ils avaient repoussé la proposition de "plusieurs chefs de Madrid" de livrer la capitale en échange de certaines concessions.

Les quartiers-généraux fascistes ont publié le communiqué suivant: "La position de notre armée est telle qu'il est inutile de discuter la reddition de Madrid, qui doit être totale".

La première nouvelle de cette offre de reddition arriva ici des quartiers généraux de Salamanca où des officiers déclarèrent que des chefs de Madrid avaient proposé de livrer rapidement la capitale aux fascistes en échange de faveurs.

Un communiqué publié à Salamanca a annoncé: "Il n'est pas vrai que les chefs insurgés soient en train de négocier la reddition de Madrid, dans un minimum de

trois jours, avec Miguel Maura, ancien membre du gouvernement madrilène. Il est cependant vrai que plusieurs chefs de la capitale ont tenté d'obtenir de nous certaines concessions en échange de la reddition prompte de la capitale espagnole".

De nouveau, des avions fascistes ont survolé Madrid, hier laissant tomber des milliers de circulaires conseillant à la population de capituler pour éviter une effusion de sang inutile.

"Si vous refusez de vous rendre, dit l'avertissement, la violence du châtiment dépendra de la résistance que vous aurez opposée".

Les insurgés prétendent que dans Madrid les femmes manifestent dans les rues, protestant contre le manque de nouvelles de leurs maris et de leurs fils qui sont au front, et supplient le gouvernement de délivrer les lettres venant du front.

## HITLER EST-IL SATISFAIT?

Paris, 14. — La protestation officielle de l'Allemagne parce qu'un chef communiste a "insulté" le chancelier Adolf Hitler a provoqué hier soir une contre-accusation de la part des gauches qui prétendent que le Reich a mis son nez dans les affaires intérieures françaises.

Le parti communiste qualifie d'"intrusion intolérable" le geste allemand et il a annoncé qu'il publiera le texte intégral du discours prononcé par le secrétaire général du parti, Maurice Thorez, discours qui, selon les prétentions allemandes, renferma des allusions blessantes à l'adresse d'Hitler.

La protestation de Berlin, remise verbalement par le chargé d'affaires allemand à Paris à un officier des Affaires Etrangères de France, donne à penser que l'Allemagne pourrait bien profiter de cette supposée insulte pour se justifier de ne pas participer à une future conférence locarnienne.

Dans les milieux officiels on dit que les remarques de Thorez ont été grossies à dessein par la presse allemande pour justifier la non-participation de Berlin aux conversations locarniennes projetées.

Cette protestation berlinoise a coïncidé avec l'arrivée à Paris de M. Maxim Litvinoff, commissaire des affaires étrangères des Soviets, qui doit avoir une conférence avec le premier ministre Léon Blum.

Les signataires de Locarno sont la Grande-Bretagne, l'Allemagne, la France, l'Italie et la Belgique.

**CINEMA de LEVIS**  
NOUVEL EQUIPEMENT SONORE  
Harold Lloyd, Adolphe Menjou,  
Dorothy Wilson, Helen Mack,  
dans  
"THE MILKY WAY"  
Edmund Lowe, Shirley Grey  
dans  
LA MALE de BOMBAY  
"Two Hearts in Wax Time"  
(Comédie musicale en couleurs)

**Toux Bronchique**  
 Tout! tout! tout! Cette incroyable toux bronchique! Enrayez-la promptement avec RAZ-MAH. Des milliers constatent que RAZ-MAH soulage promptement la toux et les suffocations. Dégage les accumulations de mucus. Rend la respiration facile, le sommeil profond et sain. Facile à prendre. Pas d'effets nocifs subéquents. Soulagement—ou votre argent rendu. 50¢ et 1\$ chez tous les pharmaciens. 407 Capsules RAZ-MAH de Templeton

**POSTE CHRC**  
 Quel c

MERCREDI

- 4.15 Succès d'hier.
- 4.30 L'Heure Tavannes
- 4.31 L'horaire des programmes
- 4.32 Musique de concert.

- 4.45 Avis de décès.
- 5.00 Le thé dansant.
- 5.14 Théâtre Capitol.
- 5.15 Divertissements.
- 5.30 Chansonnettes.
- 5.45 Le prog. du foyer.
- 6.00 L'heure Cyma.
- 6.01 Musique d'orchestre.
- 6.05 La chanson nouvelle.
- 6.10 Drame de la vie réelle.
- 6.15 Variétés.
- 6.30 Pronostics de la temper.
- 6.31 La chanson de Paris.
- 6.45 Causerie sportive.
- 7.00 L'Heure.
- 7.01 Musique de danse.
- 7.15 Jeanne et Arthur.
- 7.30 L'Heure Cyma
- 7.31 en dinant.
- 7.45 Prog. varié.
- 8.00 Emission Sweet Caporal.



Soyez Sage  
 une bonne fois  
 et—  
 fumez les  
 Cigarettes  
**WHITE OWL**  
 5¢

- 8.30 Club de Noel.
- 9.30 Orch. Tzigane.
- 10.00 U. Frenet et orch.
- 10.30 A être annoncé.
- 11.00 L'Heure Cyma.
- 11.01 Le reporter CHRC.
- 11.30 L'Orchestre de danse du Château Frontenac
- 11.30 O Canada, fin des émissions

JEUDI

- 8.00 L'horloge musical. NBC.
- 8.30 L'heure.
- 8.31 Sommaire.
- 8.32 Le club du Cou-Cou.
- 9.00 Oxydol. — C. du Cou-Cou
- 9.45 Le professeur Raymar.
- 10.00 Orch. Tzigane.
- 10.15 Pot-pourri musical.
- 10.30 Extraits d'opéras.
- 10.45 Musique canadienne.
- 11.00 Musique populaire.
- 11.15 Poèmes symphoniques.
- 11.30 Concert de St-Cyr & Frère
- 12.00 Autour de la table.
- 12.15 La chanson de Paris.
- 12.30 Pronostics de la temper.
- 12.31 Musique canadienne.
- 12.45 Vos jeux.
- 1.00 L'heure.
- 1.01 Nouvelles.
- 1.15 Musique du diner.
- 1.30 Conférence — Kiwanis.
- 2.00 L'Heure Cyma.
- 2.01 Fantaisies.

- 2.30 Rémiscences.
- 2.45 Le quart d'heure de l'imprévu.
- 3.00 L'Orgue enchanté.
- 3.15 Nos célébrités.
- 3.30 Service des signaux et souhaits de bonne fête.
- 3.34 Danses modernes.
- 4.00 Régal artistique.

**POSTE CKAC**  
 Montréal

MERCREDI

- 5.30 Le prog. du foyer.
- 6.15 Pastilles Valda.
- 6.25 L'heure récréative.
- 7.00 L'Heure "Bulova".
- 7.00 Pharmacie Montréal.
- 7.15 Le Curé de village.
- 7.30 L'Heure Philip Morris.
- 7.30 Familex présente.
- 7.45 True Love Stories.
- 8.00 L'Heure Black Horse
- 8.00 Emission Sweet Caporal.
- 8.30 Burns & Allen. — C.B.S.
- 9.00 L'heure BULOVA.
- 9.00 L'heure des débutantes du théâtre Loews
- 9.30 Orchestre Vin St-Georges
- 10.00 L'heure Philip Morris
- 10.00 Le clou de la soirée.
- 10.15 Le merle rouge.
- 10.30 Radio-Journal.
- 10.45 Vera Guilaroff, pianiste.
- 11.00 L'heure Bulova et température.
- 11.00 Le reporter sportif Molson
- 11.05 Bereuse.
- 11.15 Le psychologue consultant
- 11.30 A choisir. — CBS.
- 12.00 G. Lombardo et orch.-CBS
- 12.30 B. Goodman et orch.-CBS.
- 1.00 Heure. — Fin des émissions.
- JEUDI
- 7.45 Cheerful Eefull

LA MEILLEURE MEDECINE DE FAMILLE

LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Les Pilules Racinières Indiennes du Dr Morse s'emploient depuis au delà d'un demi-siècle. C'est un essai qui vient de prouver leur valeur. Ces Pilules ont guéri des dizaines de milliers de personnes dans le monde civilisé; ceux qui désespéraient même de leur cas ont été ramenés à la santé et ne font que faire la louange de ces Pilules.

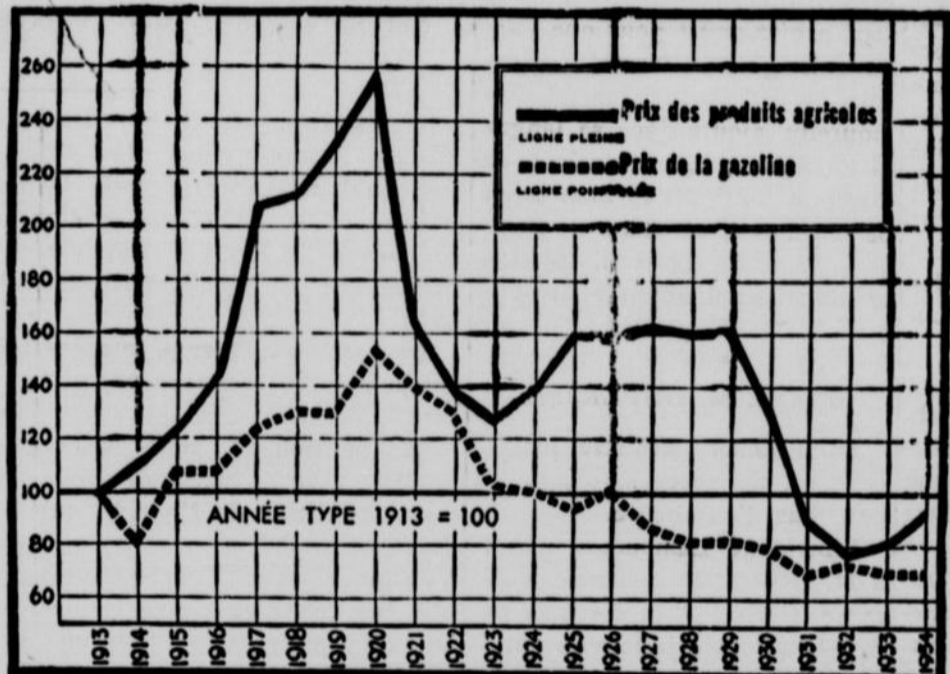
LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

sont faites de racines, de plantes et d'herbes que l'on cultive dans des jardins, et ce au bénéfice de l'humanité souffrante. Elles agissent directement dans le Sang, l'Estomac, le Foie et les Reins. Elles dérangent le mal. Un essai convaincra les plus sceptiques de la valeur des

PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Elles guérissent la BILIOSITE, la MAUVAISE DIGESTION, la CONSTIPATION, le FOIE et les MALADIES de REINS. Elles constituent un excellent Purificateur de Sang. Tous les Pharmaciens et les Marchands, dans toutes les localités, vendent au prix de 25 cts. On peut se les procurer par la maille, en payant d'avance, et franco de port, en s'adressant à

THE W. H. COMSTOCK CO., Limited, Brockville, Canada.



Chacun connaît le problème que constitue au pays l'avisement des prix des produits agricoles. Mais, en se basant sur l'année 1913, les prix des produits de la ferme n'ont jamais été aussi bas proportionnellement que ceux de la gasoline. De 1913 à 1920, le prix de la gasoline fut loin de s'élever au niveau de ceux des produits de la ferme et, cependant, depuis 1920, ce prix n'a presque pas cessé de décroître. Les renseignements donnés dans ce graphique sont basés sur des chiffres publiés par l'Office fédéral de la Statistique.

UN COMMERCE LOYAL

Depuis cinquante-quatre ans qu'elle existe, l'Imperial Oil a toujours fait bon accueil aux lois votées dans l'intérêt des ouvriers et des industries basiques. Elle n'a jamais eu de difficultés avec ses employés. Elle a toujours payé des salaires équitables. Elle a accru les heures de loisir de son personnel pour augmenter l'embouchage. Elle a organisé en sa faveur des pensions de vieillesse, ainsi que des bénéfices en cas de maladie et au décès, parce qu'elle estime que le travailleur et les personnes à sa charge ont droit à ces mesures de protection.

L'Imperial Oil s'est toujours appliquée à traiter loyalement avec l'industrie collatérale et ses concurrents. Ce qui le prouve, c'est qu'elle n'a jamais été engagée dans un procès important. Elle a toujours eu pour principe que les seules opérations commerciales satisfaisantes sont celles qui profitent raisonnablement à toutes les parties en cause. Elle n'a jamais réclamé rien d'outrageux à autrui.

L'Imperial Oil s'est toujours appliquée à traiter loyalement avec le consommateur. Elle a continuellement amélioré la qualité et baissé les prix de ses produits. Elle a consacré des millions à la présentation et à la distribution de ces produits, pour qu'on puisse se les procurer partout.

En 1934, l'Imperial Oil a gagné \$3,023,400.12 avec sa fabrication et sa distribution au Canada. Cette somme peut vous paraître considérable mais, pour l'obtenir, l'Imperial Oil dut fabriquer et vendre pour \$82,841,311.15. Le marchand qui, pendant toute une année, aurait vendu pour \$8,280 de marchandises et réalisé un profit de \$300 ne serait pas considéré comme très prospère. En somme, les recettes nettes de l'Imperial Oil ne furent relativement pas plus élevées que celles de ce marchand.

L'Imperial Oil met de la loyauté en tout: fabrication, mesure et vente. C'est là, pense-t-elle, le secret du succès.

IMPERIAL OIL LIMITED

PRODUITS  
**IMPERIAL**  
 L'EMBLÈME D'UN COMMERCE LOYAL

Rafraîchissent autant que le bain

SAVEZ-VOUS qu'un aliment de la nature des Flocons de Blé d'Inde Kellogg procure une sensation rafraîchissante et confortable, durant les chaleurs?

Ce confort est durable, parce qu'il vient de l'intérieur. Tout en fournissant une abondante énergie, les Flocons de Blé d'Inde Kellogg sont si facilement assimilables qu'ils ne réchauffent pas.

Alors, pour votre agrément, réglez-vous des Flocons Kellogg, au lieu de mets chauds et lourds. Aux enfants, pour leur souper, donnez de ces flocons croquants et salutaires, et ils en dormiront mieux.

Rafraîchissants pour le lunch comme pour le déjeuner. Servez avec du lait ou de la crème, et ajoutez des fruits ou du miel. Toujours frais comme à la sortie du four. Ni cuisson, ni ennui pour leur préparation. L'un des aliments les plus économiques et les plus commodes. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Kellogg et la fraîcheur



- 7.55 Sommaire.
- 8.00 L'Heure Black Horse.
- 8.00 Soirée musicale. (W.T)
- 8.15 Variétés
- 8.30 Chansons françaises
- 9.00 Greenfield Village Chapel. —C.B.S.
- 9.15 As you like it. — CBS.
- 9.40 Press radio news.—CBS.
- 9.45 Le courrier d'Inez Lopez — Chipso
- 10.00 L'heure Black Horse.
- 10.00 Nouvelles.
- 10.05 Bonjour madame.
- 10.30 Le Peptonine.
- 10.45 Ma Perkins.
- 11.00 A choisir.
- 11.30 Prog. RINSO. — CBS.
- 11.45 Service rapide.
- 12.15 L'heure Bulova.
- 12.15 Galeries Baillargeon.
- 12.30 L'heure de gaieté.
- 12.45 Prog. Verdonnette.
- 1.00 L'heure Black Horse.
- 1.00 Poëtes Bélanger.
- 1.15 Prog. Lait Eagle.
- 1.30 Cours de la bourse.
- 1.45 Causerie agricole.
- 2.00 Bob et Rennie — C. B. S.
- 2.15 Le monde féminin.
- 2.45 Happy hollow. — CBS.
- 3.00 L'heure Black Horse.
- 3.00 Fanfare de l'Armée du Salut C. B. S.
- 3.15 Howells et Wright.—C.B.S.
- 3.30 Do you remember?—CBS.
- 4.00 All hands on deck.—C.B.S.
- 4.30 Hommages du Kentucky. —C.B.S.
- 5.00 L'Heur Bulova.
- 5.00 Les événements sociaux.
- 5.15 Sommaire et température.
- 5.20 A choisir. — W.B.S.
- 5.30 L'heure Black Horse.



# REPRODUIT DES RECHERCHES HISTORIQUES

( suite )

LETTRE DU MINISTRE A MM. DE BEAUHARNOIS ET DUPUY

A Versailles le 22 Avril 1727

J'ay examiné le mémoire du Conseil Sup<sup>eur</sup> de Québec joint à votre lettre du 30 8<sup>bre</sup> dernier contenant les représentations des officiers de ce Conseil que le Sr de Lotbinière, qui a embrassé l'Etat Ecclésiastique l'année dernière, ne doit plus faire les fonctions de Con<sup>re</sup> laïc dont il est pourvu depuis 16 ans.

Sa Ma<sup>té</sup> à laquelle j'en ay rendu compte a jugé qu'il ne convenait point de rien changer à cette occasion, et elle a décidé que le Sr de Lotbinière doit continuer d'exercer l'office de Con<sup>re</sup> laïc et jouir des gages qui lui sont attribués, nonobstant son changement d'état, en s'abstenant d'assister aux jugemens des affaires criminelles et à condition qu'il se démettra de l'employ de garde des sceaux du Conseil Sup<sup>eur</sup>, dont vous aurés agréeable de luy redemander le brevet et elle s'est réservée à pourvoir à l'office de Con<sup>re</sup> clerc lorsque le cas le requièrera.

J'ay pareillement rendu compte à Sa Ma<sup>té</sup> de la proposi-



## ..Moyen remarquable pour aider à EVITER les rhumes

A la moindre irritation du nez, au moindre reniflement, mettez du Vicks Va-tro-nol — quelques gouttes seulement dans chaque narine. Employé à temps, il aide à éviter complètement bon nombre de rhumes.

**VICKS VA-TRO-NOL**

tion que vous faites de pourvoir le Sr de Lino, p<sup>er</sup> Con<sup>re</sup> du Conseil Supérieur, de l'employ de garde des sceaux, Sa Ma<sup>té</sup> a bien voulu la luy accorder pour luy tenir lieu de la gratification qu'il demande en considération de ses services, Vous en trouverés le brevet cy joint que vous luy remettés après que vous aurés retiré celui qui a esté accordé au Sr de Lotbinière (1).

### MGR PLESSIS, CONSEILLER LEGISLATIF

On a timidement blâmé Mgr Plessis d'avoir accepté un siège au Conseil législatif en 1818. M. L.-O. David, qu'on ne peut classer parmi ceux qui veulent que les prêtres entrent dans l'arène politique, appréciait ainsi le passage de Mgr Plessis au Conseil législatif. "Il se montra là, comme partout ailleurs, le défenseur ardent des droits religieux et civils de ses compatriotes, et, plus d'une fois, l'autorité de sa parole fit avorter les projets injustes de cette assemblée de vieillards malfaisants. L'histoire dit qu'il fut aussi bon Canadien-français que bon évêque, et que les concessions religieuses qu'on lui fit afin de lui arracher en retour des concessions politiques le trouvèrent ferme, inébranlable sous le drapeau des Bédard et des Papineau. Lorsqu'en 1822, l'Angleterre, cédant aux instances de nos ennemis acharnés, voulut nous imposer, sans nous consulter, cet infâme projet d'union avec le Haut-Canada, dont l'objet était l'extinction de notre nationalité, quelle fut la voix puissante qui protesta avec le plus de force contre cet acte inique? Ce fut celle de Mgr Plessis. Cette voix retentit dans toute sa puissance aux oreilles des Lymburner, des Sherbrooke, des Bright et des Poynter, ces amis sincères des Canadiens-français, pour stimuler leur zèle en notre faveur. Et c'est dans cette circonstance qu'il écrivit à l'honorable Louis-Joseph Papineau, que le Bas-Canada avait député en Angleterre, une lettre d'encouragement et d'éloges qui les honore tous deux. Plus d'une fois ces deux grands hommes, les deux plus brillantes illustrations de l'époque où ils vécurent, s'entendirent et se prêtèrent un secours mutuel pour faire triompher le Bas-Canada dont ils étaient les chefs reconnus et vénérés. Ils réussirent encore, dans cette occasion, à éloigner du ciel de leur pays le nuage qui le menaçait: puisse la patrie leur en garder une reconnaissance éternelle!" Oui, Mgr Plessis était aussi à sa place au Conseil législatif qu'à son évêché.

### QUESTION

Que veut dire l'expression douzaine du boulanger? La douzaine du boulanger, n'est-ce pas douze plus un? Cette expression est-elle canadienne ou si elle nous vient de la vieille France?

### DIEU SAUVE LE ROI

Sous le régime français, les curés, aux offices paroissiaux du dimanche et des jours de fêtes, priaient et faisaient prier leurs paroissiens publiquement pour le roi, la reine, le dauphin et toute la famille royale. Le changement de domination mit bon nombre de curés dans l'embarras. Devaient-ils continuer à nommer dans leurs églises le roi, le dauphin, etc., qui étaient devenus pour ainsi dire étrangers au pays? La plupart s'abstinrent de mentionner l'ancien souverain et sa famille. Les autres continuèrent à faire prier leurs paroissiens pour le *souverain* sans le nommer. de cette façon, les nouveaux maîtres du pays, si soupçonneux, pouvaient croire que les prières étaient pour le roi d'Angleterre. C'est le mariage de George III qui trancha la difficulté. Le gouverneur

Murray ordonna au grand-vicaire Briand de prescrire des prières publiques pour le roi George III et la future reine. M. Briand s'exécuta par son mandement du 14 février 1762, il disait aux curés: "A la messe, à l'endroit du canon où l'on prie pour le roi, on ajoutera *Georgio*. — Dans les saluts, à l'oraison pour le roi, on suivra la même règle, également qu'à la bénédiction duierge paschal, le samedi saint. L'annonce qui est marquée dans le *Rituel* sera changée en celle qui suit: " Nous vous prions aussi, mon Dieu, pour George, notre roi, très debonnaire, Charlotte, notre reine très debonnaire, Son Altesse Royale la princesse douairière de Galles et toute la famille royale..." Lorsque, un an plus tard, la reine Charlotte accoucha d'un fils, M. Briand ordonna aux curés de le mentionner, dans les prières publiques, en sa qualité de prince de Galles tout de suite après la reine, sa mère. Tous ces changements ne se firent pas sans heurts. Bon nombre de curés ne voulaient pas nommer des hérétiques dans leur église. M. Briand prit la peine d'écrire à chacun d'eux pour leur expliquer qu'il n'était point défendu dans les prières publiques de nommer les hérétiques non *dénoncés*. Il les priaient en même temps d'expliquer à leurs paroissiens dans quel sens ils pouvaient prier pour ceux qui sont hors de l'Eglise. Petit à petit l'agitation se calma et les curés obéirent aux ordres du grand vicaire Briand. Une fois évêque, M. Briand eut plus d'autorité et il ne tarda pas à gouverner l'Eglise de Québec non pas avec une main de fer, comme on l'a écrit, quelques fois, mais avec un jugement et un succès qui firent comprendre aux curés qu'ils pouvaient se fier à lui sans crainte.

(à suivre)

## "MES NERFS" DISAIT-ELLE

"Plus d'intérêt — plus d'amies — elle ne sentait jamais plus — toujours trop fatiguée. Elle attribuait cela à ses nerfs — mais c'était ses nerfs, les fibres de son sang qui exigeaient des soins. Déjà voulait dire danger. Elle prit de suite des Pilules Dodd pour les Nerfs. Il en résulta que ses nerfs fonctionnèrent mieux et disparaissant son sang des impuretés et de l'excès d'acidité. Fatigue, mal de tête, mal de dos, tout disparut. 1177 Pilules Dodd pour le Rein



—La vraie richesse de la vie c'est l'affection, sa vraie pauvreté c'est l'égoïsme (Vinet).

### LE QUOTIDIEN

41, Avenue Bégin, Lévis  
"Le Quotidien" est la propriété de la Compagnie de Publication de Lévis. Le Journal est publié et édité par la Compagnie de Publication de Lévis, au No 41, Avenue Bégin, Lévis.  
F. PICHETTE, J.-A. GAGNON  
Président. Gérant.

**LA CAISSE D'ECONOMIE**  
de Notre Dame de Québec

Bureau principal : -- No 21, St-Jean, Québec  
EXCLUSIVEMENT  
**QUEBEC ET LEVIS**

Les quatorze bureaux de LA CAISSE D'ECONOMIE sont situés à QUEBEC et LEVIS, et offrent toutes les facilités voulues pour la petite épargne.  
Les dépôts de 25¢ et en montant sont acceptés.  
Attention spéciale donnée aux dépôts reçus par la malle.

**SUCCURSALES A LEVIS**

RUE COMMERCIALE, No 103 (au bas de la Côte);  
AVENUE BEGIN, No 20, (sur la Côte); cette succursale est ouverte le jour aux heures ordinaires et les Samedis Soirs de 7 hrs à 8.30 hrs.

**COFFRETS DE SURETE**

COFFRETS DE SURETE à louer au BUREAU PRINCIPAL et aux SUCCURSALES pour la garde de débetures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ECONOMIE, en raison de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.

**Les Emprunteurs Responsables SONT TOUJOURS BIENVENUS à la Plus Ancienne Banque du Canada**

La Banque de Montréal fournit — et a toujours fourni — d'amples facilités d'emprunt aux particuliers pour leurs fins propres aussi bien que pour des fins d'affaires, aux agriculteurs et aux firmes industrielles et commerciales.

Des personnes de toute condition

ont su profiter de ces facilités pour obtenir des fonds pour des fins personnelles ou d'affaires — en sommes tantôt petites, tantôt grandes. Tout emprunteur capable de répondre aux exigences d'une saine pratique bancaire n'a qu'à venir exposer ses besoins au gérant local de la Banque de Montréal.

**BANQUE DE MONTRÉAL**  
FONDÉE EN 1817 • BIEN SOCIAL MONTRÉAL

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICACE... FRUIT DE 118 ANNÉES DE FRUCTUEUSES OPÉRATIONS

**CA VAUT UNE BIÈRE**

**Dow**  
OLD STOCK

**FONDÉE IL Y A 146 ANS**

**AMELIORE LA SAVEUR DE TOUS LES CAFES!**

IL EST MEILLEUR... ET VOUS LE PROUVEREZ

QUELLE QUE SOIT la marque du café, vous serez agréablement surpris de constater combien la saveur crémeuse du Lait St. Charles en fait ressortir toute la succulence.

Seul, le meilleur lait avec toute sa crème, provenant de laiteries choisies, entre dans la préparation du LAIT ST. CHARLES. Il faut qu'il subisse l'épreuve la plus rigide de toute l'industrie laitière, pour la couleur, la saveur, la fraîcheur et la pureté. Le LAIT ST. CHARLES, évaporé au double de la richesse du lait naturel, est stérilisé et scellé en boîtes, sans rien perdre de ses qualités naturelles.

Demain matin, servez du café au LAIT ST. CHARLES. Vous-même, aussi bien que votre famille, n'en voudrez plus d'autre, bon an mal an.

Le LAIT ST. CHARLES Borden se trouve chez votre épicier, dans la boîte à l'étiquette de la VACHE DOREE.

THE BORDEN COMPANY LIMITED  
Yardley House Toronto

**LAIT ST. CHARLES**  
Borden

# NOUVELLES DE LEVIS ET DES ENVIRONS

## La morgue chez M. Maurice Gilbert.

La morgue a été transférée de M. J.-P. Thibault à M. Maurice Gilbert, Entrepreneur de pompes funèbres, à Lévis.

## Les travaux d'aqueduc, à Lévis.

Le Département de l'aqueduc, sous la direction de M. l'échevin Wilfrid Martin, a actuellement entrepris certains travaux de réparations qui ont nécessité l'emploi d'une vingtaine d'ouvriers supplémentaires. Ces travaux consistent au remplacement du tuyau de drainage dans la Côte Fraser, à Lévis. Le tuyau qu'on est à remplacer, en plus d'être brisé, ne pouvait plus suffire à l'écoulement des eaux provenant des parties hautes de la ville. Ce travail était devenu tout à fait nécessaire, et c'est pourquoi M. l'échevin Martin en a ordonné l'exécution immédiate.

Nous avons demandé à M. l'échevin Martin si ces travaux créaient une dépense additionnelle aux argentés votés pour le budget de l'aqueduc. M. Martin nous a déclaré que cette dépense n'augmenterait pas son budget, vu les économies réalisées par le posage des compteurs, l'élimination des fuites d'eau et la fabrication par les employés de la ville des tuyaux préposés à cet usage.

Des travaux semblables seront entrepris prochainement dans la Côte du Passage, à Lévis. Actuellement les résidents de cet endroit se plaignent du même inconvénient, c'est-à-dire qu'à chaque pluie, le tuyau ne peut suffire à l'écoulement de l'eau qui inonde les caves. De façon à s'éviter des frais de la part de ces contribuables, le président du département de l'aqueduc a autorisé ces travaux qui ont été préalablement approuvés par les membres du comité.

## Tableau d'honneur.

Voici les noms des élèves, inscrits au tableau d'honneur, pour le mois de septembre, à l'école St-Gabriel:

**Cours moyen, 4e année:** Mlles Gabrielle Bouchard, Madeleine Jacques, Lucile Gagnon, Antoinette Bourget, Jacqueline Bouchard, M. Claire Roy.

**3e année:** Mlles Madeleine Paradis, Marcelle Lajoie, Pierrette Dumont, Jeannine Côté, Georgette Bourget, Suzanne Légaré.

**Cours inférieur, 2e année:** Mlles Rolande Aubert, Laurette Langlois, Jacqueline Brousseau, Thérèse Laverdière, Mariette Langlois, Marcelle Dumont.

**1ère année:** Mlles Françoise Samson, Liliane Hallé, Monique Thibault, Thérèse Couture, Denise Légaré, Madeleine Morin.

**Cours préparatoire:** Mlles Jeannine Belleau, Carmelle Carbonneau, Louise Côté, Claire Gagnon, Marguerite Hallé, Monique Légaré, Georgette Léveillé, Jacqueline Pellerin, Madeleine Marmet, Thérèse Pellerin.

## Nouvelles résumées

(Suite de la page 1)

Au cour de la violente bourrasque de vent et de neige qui s'est abattue sur la Beauce, lundi soir dernier, M. Alfred Poulin, 58ans, de Saint-Georges, a trouvé la mort dans des circonstances particulièrement étranges. L'enquête du coroner présidée par M. le Dr Eugène Fortin, de Saint-Victor, qui s'est ouverte, hier après-midi, et ensuite été ajournée, n'a pu établir les faits de cette tragédie.

Baie-Saint-Paul, 14. — M. Albert Girard, cultivateur, Saint-Urbain, a trouvé une mort horrible, mardi dernier, sur sa ferme, alors qu'il était à remiser du grain



## LE HOQUET :

Le hoquet n'a en soi rien de sérieux mais il est parfois ennuyeux.

Le diaphragme est un muscle résistant qui se trouve situé entre la poitrine et la cavité abdominale. Par son action la cavité thoracique se dilate et se contracte, ce qui explique que le diaphragme joue un rôle important dans la respiration. Le nerf qui correspond au diaphragme et qui en dirige les mouvements part de la partie supérieure de la colonne vertébrale, dans la région du cou. Le hoquet n'est ni plus ni moins qu'un spasme du diaphragme causé par l'irritation de son système nerveux.

La dilatation de l'estomac peut aussi causer le hoquet et ce fait est souvent illustré par le nouveau-né qui a absorbé une trop grande quantité de nourriture; dans ce cas, le meilleur moyen de faire cesser le hoquet est de prendre le bébé dans ses bras, l'appuyer contre soi et lui donner des petites tapes dans le dos; cela contribuera à faire remonter le surplus de lait que contient son estomac, diminuant la compression de ses organes et calmant ainsi ses spasmes. Les adultes qui mangent trop ou trop vite sont aussi sujets à avoir le hoquet mais il n'est pas si facile de s'en débarrasser.

L'irritation de l'estomac causée par la mauvaise digestion de certains aliments ou par l'absorption de trop d'alcool peut

dans sa grange. M. Girard a été égaré par une lourde charge lorsque le cheval qu'il conduisait a subitement pris le mors aux dents.

aussi produire le hoquet. Le foie et la vésicule biliaire peuvent causer indirectement les spasmes du hoquet.

Il peut arriver que le hoquet soit un symptôme de quelque maladie causant l'irritation des centres nerveux qui contrôlent l'action du diaphragme ou occasionnant une pression sur ces mêmes centres. Ici donc, comme on doit le faire dans tout autre état anormal de l'individu, il faut diriger le traitement vers la cause première du malaise.

Une tape dans le dos, le fait de retenir sa respiration, l'absorption d'un verre d'eau par petites gorgées, sucer de la glace sont autant de moyens faciles que l'on peut employer avec succès pour faire cesser le hoquet. Dans les cas de surcharge de l'estomac l'emploi d'un émétique sera avantageux mais si le hoquet persiste en dépit des moyens usuels, on fera bien de recourir aux soins du médecin parce qu'il peut être alors le symptôme d'une maladie dont il ne faut pas négliger le traitement précoce.

Les personnes ordinairement sujettes au hoquet feront bien de diminuer leur ration alimentaire ou de se priver d'aliments trop forts en épices ou encore de certains breuvages ou certains aliments qui sont pour elles une cause particulière du hoquet lorsqu'on les absorbe en trop grande quantité.

Pour questions au sujet de la santé générale, s'adresser à l'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Voilà ce flot lointain. Il s'avance, calme et paisible, mais il ne fera pas briller à mes yeux la blancheur de ses écumes, nous n'en tendrons pas son retentissement sonore s'il ne rencontre un rocher contre lequel il se heurte; ainsi le génie pour élever et grandir a besoin de se heurter contre le malheur, contre la souffrance, contre l'obstacle. — **Abbé Perroye.**

# LES FASCISTES ANGLAIS?

Londres 14. — Le parti communiste anglais a officiellement prié le gouvernement, hier, de dissoudre le parti fasciste dirigé par sir Oswald Mosley, tandis que la police enquêtait sur un mystérieux incendie qui avait éclaté dans les quartiers-généraux des chemises noires, à Londres.

Le secrétaire de l'Intérieur, sir John Simon, a reçu cette protestation communiste à la veille d'une réunion du cabinet au cours de laquelle, croit-on, le gouvernement prendra une action décisive pour mater les désordres entre communistes et fascistes en Angleterre.

D'après des témoins oculaires, le feu qui s'est attaqué aux quartiers-généraux fascistes dans Bethnal Green fut l'oeuvre d'incen-

diaristes. Un peu avant le lever du soleil a déclaré un témoin, une automobile toutes lumières éteintes stoppa devant l'édifice et deux hommes en descendirent, arrosèrent le seuil de l'immeuble avec le contenu d'un gros bidon, puis s'enfuirent aussitôt. Quelques secondes plus tard les flammes léchaient la façade de l'édifice. Ce témoin, une jeune femme qui rentrait chez elle, donna l'alarme et cinq pompes à incendie arrivèrent bientôt sur les lieux. Entre temps les cris de plusieurs voisins avaient éveillé la famille qui demeurait dans l'appartement situé au-dessus des locaux des chemises noires. Ces gens furent aidés dans leur fuite par un jeune homme qui, d'après des témoins, attendait apparemment là pour remplir cette mission.

# LES CHEFS PARLENT A QUEBEC

(Suite de la page 1)

Il dit que l'ancien premier ministre a pris quatorze jours pour former son ministère, alors que celui de l'Union Nationale a été formé en une journée.

Le Premier Ministre fit alors un bel éloge de sir Thomas Chappin et de l'hon. M. Raymond. "Je regrette, dit-il, les remarques désobligeantes du chef de l'Opposition à l'adresse du nouveau président de la Chambre Haute. Il eut été mieux de laisser parler son coeur, plutôt que de laisser parler ses feuilles. M. Raymond est vice-président d'une banque: c'est vrai. C'est un petit canadien-français parti de Sainte-Anne de Beauré sans le sou, sans influence, qui est allé s'établir à Montréal, où, par son travail et ses talents, il a réussi.

Je suis en cette Chambre depuis dix ans et je sais lire entre les lignes. Je regrette que le chef de l'Opposition ait soulevé de façon indirecte le cri de race, au sujet de la représentation de langue anglaise dans le cabinet. Nous avons choisi deux protestants de langue anglaise et un irlandais catholique. Ici, nous devons vivre en harmonie, sans renoncer à nos droits".

M. Duplessis reprocha encore à M. Bouchard d'avoir insinué que le gouvernement avait favorisé les anglais aux dépens des nôtres. "Je demande aux politiciens, dit-il, et surtout aux députés, de ne pas souffler sur la flamme désastreuse de la haine des races. Faisons de la politique, mais n'allons pas poser des actes, faire des déclarations qui, je le sais, ne représentent pas les sentiments du peuple, mais qui peuvent nuire aux nôtres qui vivent en-dehors de la province. Nous avons fait affaire avec la Banque Provinciale et la Banque Royale. Personne n'a critiqué les termes de l'emprunt. Mais on a lancé le cri de race. Nous avons emprunté 51 millions à des taux que la province n'avait jamais obtenus, et nous sauverons un quart de million par année."

mettant de se dévouer aux intérêts de la province, même s'il doit briser sa santé. Il dit qu'il fera plus, en cinq ans de pouvoir, et même dans moins de temps, que ses adversaires n'ont fait dans quinze ans.

Il termina en disant que l'Union Nationale sera au moins dix ans au pouvoir et qu'elle accomplira une oeuvre durable.

A six heures, M. le Dr Philippe Hamel demanda l'ajournement du débat. Il prendra la parole cet après-midi.

Le comité des comptes publics pour la présente session, se composera des députés suivants: MM. Duplessis, Bourque, Drouin, Fisher, Layton, Paquette, Tremblay, Barrette (Joliette), Barrette (Terrebonne), Bastien, Béique, Bélanger, Bercovitch, Bertrand, Boiteau, Bouchard, Caron, Connors, Casgrain, Dumaine, Labelle, Laurin, Labbé, Hamel, Jolicoeur, Pelletier (Lotbinière), Marier, Pouliot (Gaspé), Pouliot (Missisquoi), Raynault, Taché, Tellier, Tardif, Thibault.

Le comité des bills publics se compose de MM. Duplessis, Auger, Bilodeau, Drouin, Gagnon, Fisher, Paquette, Coonan, Barrette (Terrebonne), Bastien, Béique, Bercovitch, Bertrand, Bouchard, Boiteau, Boyer, Bulloch, Carignan, Casgrain, Delagrave, Ducharme, Duguay, Dumaine, Grégoire, Jolicoeur, Lafleur, Langlais, Leclerc, Marier, Monette, Paradis, Pelletier (Lotbinière), Pouliot (Missisquoi), Raynault, Robinson, Roy, Taché, Tellier, Trudel.

On verra, en outre, une magnifique comédie musicale en couplets naturels: "Two Hearts in Wax Time".

# Au Cinéma de Lévis

## "The Milky Way"

Le Cinéma de Lévis présentera aujourd'hui, demain et vendredi, l'une des comédies les mieux réussies d'Harold Lloyd, intitulée: "The Milky Way" ou "Soupe au lait", si vous le préférez. Ce film provient de la pièce du même nom qui remporta sur les scènes du Broadway un triomphe éclatant. Il va sans dire que la production à l'écran conserve le même charme et a le don de soulever inintermittamment les rires de l'auditoire.

Il s'agit de la folle aventure d'un laitier modeste et timide dont le nomingle tout à coup les premières pages des grands quotidiens d'Amérique. Apparemment il aurait mis hors de combat le champion poids moyen de la boxe, lors d'une rencontre dans la rue. Les promoteurs affluent chez le laitier décontenancé. Ce dernier trouve que le vieux métier ne paie guère, et il décide d'accepter les offres d'un individu qui veut préparer un combat réel avec le champion. Le voilà donc qui se prépare pour la rencontre finale.

Mais le champion lui-même, qui a pris l'habitude de visiter le laitier, devient amoureux de sa soeur. Il s'aperçoit bientôt que son adversaire n'est pas un vrai lutteur et tente d'arranger la situation.

Adolphe Manjour revient à l'écran dans "The Milky Way", comme gérant du Champion. Il est vrai que le célèbre acteur a été gravement malade mais il remplit son rôle avec vivacité. Les autres acteurs sont Verree Teasdale, Helen Mack, Dorothy Wilson et William Gargan.

## "La Malle de Bombay"

Le second film au programme sera "La Malle de Bombay", la réalisation française du film américain "The Bombay Mail". C'est un film très intéressant qui se produit entièrement en Afrique où le film se passe sur l'express qui parcourt la route de Calcutta à Bombay, et durant ce trajet il se produit des situations très attrayantes. Les différents rôles seront dans les mains d'artistes très bien connus, des fervents du cinéma. Vous y verrez Edmund Lowe, Ralph Forbes et Shirley Grey dans les principaux rôles. Les autres artistes sont Onslow Winslow, John Davidson, Hedda Hopper, Tom Moore, John Wray, Brandon Hurst, Jameson Thomas, Ferdinand Gottschalk, Georges Renavent, Gary Owen, Huntley Gordon, Herbert Gort-Hell, Walter Armitage, Douglas Gerrard et Harry Allen.

On verra, en outre, une magnifique comédie musicale en couplets naturels: "Two Hearts in Wax Time".

(Communiqué).

# Le CANADIEN NATIONAL sert les intérêts économiques du pays.

Le Canadien National dessert presque toutes les régions importantes ainsi que les régions lointaines les plus diversifiées du pays. En chaque endroit, il est le seul à offrir des facilités ferroviaires. La longueur de son réseau classe au nombre des plus vastes entreprises de transport du monde. Cependant, cette supériorité lui importe moins que l'étendue et l'efficacité des services qu'il s'efforce d'asseoir au public.

Le réseau national emploie un personnel nombreux. La nature et la multiplicité de ses services lui permettent de jouer un rôle important et indispensable dans la vie industrielle et commerciale du pays. Ainsi, il contribue à l'exploitation de sources nouvelles de richesse, facilite la distribution des matières premières et des produits ouverts et assure le paiement de sommes plus considérables en traitements et salaires.

Bien qu'il obtienne ses transports de céréales, minéraux, produits forestiers, etc., d'un territoire dont la majeure partie est habitée par une population éparsée, ses taux n'en sont pas moins très bas. De fait, les taux des transports en petite vitesse des chemins de fer canadiens sont probablement les plus bas au monde. Sait-on, par exemple, que le Canadien National perçoit moins qu'un sou par tonne au mille?

Le Canadien National paie en salaires à ses employés plus de la moitié de chaque dollar reçu et ses achats de produits canadiens se chiffrent à plusieurs millions chaque année. Il paie, annuellement, plus de six millions de dollars en impôts divers.

Voilà, brièvement exposés, des faits d'un immense intérêt pour tout Canadien. Puisse-t-ils faire apprécier davantage la large contribution qu'apporte cette vaste entreprise ferroviaire au commerce et au développement du pays; puisse-t-elle, aussi, montrer toute l'ampleur des services qu'il est susceptible de rendre dans l'avenir. Le redressement économique qui commence à s'accroître un peu partout favorise, d'ores et déjà, une utilisation plus grande des facilités de transport du Canadien National, lequel est impatient de servir le public plus efficacement et plus économiquement que jamais. Ses services comprennent le transport des voyageurs et des marchandises, les messageries, les télégraphes, les paquebots et les hôtels.

Devant cette saison le Canadien National délivre des billets d'été et des billets d'excursions à des prix extrêmement bas. Tout agent de Réseau se fera un plaisir de vous renseigner à ce sujet.



# Dates Lévisiennes

M. Pierre-Georges Roy

EN VENTE  
Au Collège de Lévis

Au bureau de la  
Bibliothèque paroissiale

et aux  
Bureaux du "Quotidien"

Plus loin, après avoir dit qu'il veut restaurer les finances, le Premier Ministre rappela ce que le gouvernement a fait pour aider les bûcherons, en portant à \$40 le salaire minimum, et en obligeant les compagnies à prendre 95 pour cent de leurs ouvriers dans la province, d'acheter leurs marchandises dans la province et de payer au prix du marché.

Le Premier Ministre dit quelques mots de la loi Dillon, qu'il veut rappeler, de la loi des pensions, qu'il veut améliorer, puis il déclara que l'enquête dans les comptes publics sera complète. A ce sujet, il dit que le gouvernement n'empêchera pas les témoins de parler, et il ajoute: "N'est-il pas vrai que mon honorable ami m'accusait d'abus de pouvoir dès le temps où nous étions dans l'opposition?"

M. Duplessis termina en pro-